

Régions - Jura

30.03.2012, 00:01 - Jura

Actualisé le 30.03.12, 01:21

La main-d'oeuvre, un souci majeur

PROMOTION ECONOMIQUE



Avec plus de 300 des 615 emplois prévus dans le Jura, l'horlogerie est la grande bénéficiaire des actions menées en 2011. Défi pour les patrons: recruter des gens qualifiés.

Le Swatch Group à Boncourt (700 emplois). Sonceboz SA toujours à Boncourt (100). TAG Heuer à Chevenez (100-150). Le groupe Richemont à Glovelier (100? 300?). Sans parler de ces entreprises qui ne communiquent pas et qui engagent, dont Donzé-Baume aux Breuleux. Le secteur de l'horlogerie est à la chauffe et c'est tout bonus pour le Jura. Mais un grand défi s'annonce pour les chefs d'entreprise: recruter du personnel qualifié.

Dès son entrée en souveraineté en 1979, le canton entendait sortir de la monoculture horlogère qui comptait un emploi sur deux dans l'industrie. Une diversification s'imposait. Elle a bel et bien eu lieu. Mais aujourd'hui, compte tenu de l'appétit de l'Asie notamment, le secteur flambe à nouveau. Sur les quelque 35 000 emplois qu'offre le Jura, un tiers touche à l'horlogerie. En 2011, la Promotion économique jurassienne a été confrontée à cette "horlogeriemania". Sur les 615 emplois espérés d'ici à cinq ans, 324 concernent ce domaine.

Hier, au moment de commenter la campagne de l'année dernière dans les locaux de l'entreprise Louis Bélet SA à Vendlincourt, spécialisée dans les outils de coupe, le ministre de l'Economie Michel Probst a souligné qu'une de ses préoccupations principales demeure la disponibilité de main-d'oeuvre indigène dans les professions techniques. " Les besoins en main-d'oeuvre dans l'horlogerie et les microtechniques sont très importants pour les prochaines années. Nous devons sensibiliser et motiver les jeunes Jurassiens à embrasser des voies de formations techniques. "

Ainsi, des actions concrètes continueront à être conduites et seront intensifiées. Appelée à la rescousse, la Confédération a accepté de financer des actions de marketing en faveur des métiers techniques avec les entreprises. De 2012 à 2015, la Berne fédérale via le Seco consacra 300 000 francs à cet effet. Idem du côté du canton du Jura.

Actuellement, une centaine d'élèves se familiarisent avec les métiers de l'horlogerie à l'Ecole microtechnique de Porrentruy. C'est insuffisant pour faire face à la demande qui s'annonce. " Il s'agit de valoriser ces professions ", a insisté le ministre. Michel Probst caresse un rêve qui aura mille peines à se réaliser: inciter certains frontaliers à venir s'installer dans le Jura. A ce jour, le canton compte entre 6500 et 6600 frontaliers.

Autre piste à explorer: la formation et le perfectionnement dans le cadre de l'Espace formation emploi (Efej). La pression sur les salaires existe déjà. De l'autre côté de la frontière, on s'inquiète également de la fuite de cette main-d'oeuvre désormais tant recherchée.

Soutien à 57 entreprises en 2011

On est loin bien sûr loin du carton de 2010, quand la Promotion économique du canton du Jura avait soutenu 74 entreprises avec la création de 1515 emplois à moyen terme. L'effet Swatch Group était passé par là. Mais l'année 2011, avec 615 emplois en vue dans les cinq ans à venir, peut être qualifiée de réjouissante. Au total, ce sont 57 entreprises qui ont bénéficié d'un accompagnement ou d'un soutien de la part de l'Etat dans le cadre d'un projet de création, d'extension ou d'implantation d'entreprises. Ces projets devraient générer environ 100 millions de francs d'investissements. Ces chiffres ont évidemment donné le sourire au ministre de l'Economie Michel Probst. Mais celui-ci s'est empressé de rappeler qu'en matière de prévisions, on a justement affaire à... des prévisions! Quand bien même l'optimisme prévaut. " Comme toujours, nous sommes optimistes, mais prudents. La force du franc fort et la stabilité politique dans le monde ne sont pas à minimiser. "

Plus de la moitié des soutiens octroyés l'année dernière porte sur des extensions d'entreprises. Comme écrit ci-dessus, le secteur de l'horlogerie se taille la part du lion, suivi de l'informatique et les télécommunications, le décolletage et la mécanique.

Le partenariat en matière de promotion économique à l'étranger avec BaselArea, qui a démarré en janvier 2010, n'a pas encore donné de résultats tangibles. Un bilan sera établi fin 2012. Hier en Ajoie, Michel Probst a dévoilé que des perspectives concrètes se dessinent sur certains marchés, en particulier depuis le Canada, avec l'arrivée de nouvelles entreprises dans les hautes technologies et à fort potentiel.

Par ailleurs, Jean-Claude Lachat, délégué à la Promotion économique, a informé qu'au 1er janvier 2012, 37 entreprises bénéficient d'exonération fiscale. Aussi, ces dix dernières années, huit sociétés au bénéfice d'un tel privilège ont fait l'objet d'une révocation fiscale. GST

Par GERARD STEGMULLER